

[6-10] *Quel est la fin de l'État selon Spinoza ? Quelles sont les conditions de la liberté d'expression ?*

**Lire [6], p. 192-193 (Citation 5.)** : La fin de l'État n'est pas la **domination** mais la **libération** des individus (= que les individus conservent sans nuire à autrui leur droit naturel d'exister et d'agir, et donc développent leur puissance). [7] En outre, le **pacte civil** ne nécessite qu'une seule chose : le **pouvoir de décréter** doit appartenir **uniquement au Souverain**, chacun ayant abandonné son droit à agir selon le décret de sa seule pensée > **Citation 6**. Ainsi, si agir contre le décret du Souverain met l'État en danger, chacun a par contre **entière liberté de juger et de penser**, et par conséquent **de parler**, à condition que cette pensée **ne mène pas à l'action**. La solution de Spinoza consiste donc à distinguer d'une part **les pensées et les paroles**, et d'autre part **les actions**.

[8] Les **conditions de la liberté d'expression** afin qu'elle ne menace pas la cohésion de la communauté sont donc les suivantes > **Lire p. 195, §1** : elle ne doit pas ravir au **Souverain** le **droit de décider de toute action** et ne doit pas mener à des **actions contraires au décret du Souverain**, même si cela amène à **agir en contradiction avec sa pensée et sa parole** (cf. exemple du **vote à la majorité VS unanimité** : la loi est pourtant décrétée au nom de tous). [9] À l'inverse, une **opinion** est considérée comme **séditieuse** si elle implique **une action qui rompt le pacte social** (par exemple, affirmer que personne ne doit tenir ses promesses, ou qu'il faut que chacun vive selon son propre jugement). [10] Les **avantages de cette liberté individuelle pour la communauté** l'emportent sur ses inconvénients : la liberté de jugement et d'expression contribue notamment au **développement des sciences et des arts**, alors que ses inconvénients peuvent facilement être évités grâce à **l'autorité des magistrats**.

Que se passerait-il si cette **liberté** était **réprimée** ? [11] Comme il est impossible d'empêcher les gens de penser comme ils veulent, la restriction de la liberté d'expression encouragerait au **mensonge** et à la **dissimulation** et mènerait à la **corruption** de toute relation sociale. Elle encouragerait tout particulièrement **les plus honnêtes** à la **sédition** car > **Citation 7**. [12] Il est par ailleurs **inefficace** de réprimer la libre expression et cette répression entraîne une **division de l'État**. La répression de la liberté d'expression est donc non seulement **inutile** mais aussi **nocive** pour l'État [13] Les seules victimes de lois réprimant la liberté d'expression sont des « *hommes d'âmes fières* », « *de vie droite* », « *amis des arts et de la vertu* » (cf. contexte tragique de l'emprisonnement et du décès de son ami Adriaan **Koerbagh**).

→ **Conclusion** : La **liberté de philosopher** n'est non seulement **pas nuisible à la communauté politique**, mais elle lui est même **nécessaire** car elle favorise la **paix** et la **stabilité** de l'État.

[14] *Quelle est la meilleure règle de gouvernement selon Spinoza ? Quel système de gouvernement l'applique au mieux ? Pourquoi ?*

**Citation 8.** : Spinoza distingue ici l'**action collective** (orientée vers la **concorde**) de la **pensée individuelle** (qui peut être **divergente**). Cette distinction est au cœur du **système démocratique** > **Citation 9**. Ainsi, Spinoza montre que dans une démocratie, les citoyens s'unissent pour **établir des lois** et prendre des **décisions communes**, mais cette **coopération pour le bien commun** n'efface pas la **diversité des opinions** et **l'autonomie intellectuelle** de chaque individu. Cela garantit que l'État démocratique respecte la **nature même de l'homme**, qui est **libre de penser** tout en étant **membre d'une communauté politique**. **Amsterdam** apporte la **preuve par l'exemple** du caractère bénéfique de la liberté de penser pour l'État > **Citation 10**.

→ **Conclusion** : **Lire [17], p. 207** (// sous-titre)

**CONCLUSION II. :** L'objet des chapitres XVI à XX du *Traité théologico-politique* est de penser la **conservation de la communauté politique** malgré les dissensions entre les individus, et finalement de montrer que, dans l'État le meilleur, la **liberté des individus** ne met pas en danger cette conservation mais au contraire la favorise.

En effet, le souverain doit **limiter le pouvoir du religieux** et organiser la religion et ses rituels (// Hobbes). Mais l'État n'a par contre pas la légitimité de **gouverner** la religion intérieure, et plus largement **les opinions des sujets**, et doit donc accorder **la plus grande liberté** aux individus (VS Hobbes).

Spinoza défend la **concorde**, et non le conformisme, c'est-à-dire une **harmonie dans le respect des différences**. Si l'**unité de la communauté** politique exige **l'obéissance** du point de vue **des actions**, seule **la pensée** peut constituer le vrai lieu de **la liberté**.